

Les deux sœurs avaient atteint le "Manoir" comme elles nommaient la grande maison de pierre grise aux allures seigneuriales qui était leur "chez nous" depuis que le père mourant les avait confiées à la garde d'un oncle, vieux militaire original doublé d'un philosophe bizarre qui adorait Marthe et ignorait Marie.

Pendant que la cadette alerte, vive et gracieuse grim-pait lestement les marches du vieux perron, diamanté de givre, l'aînée songeuse et triste murmurait :

— Hélas! je le savais..... Elle n'a pas compris!

Marie-Ange LYNES.

(à suivre.)

Histoire d'une prière indulgenciée au Saint Sacrement

 U cours d'une audience privée, le 22 novembre 1908, Monseigneur Douais, évêque de Beauvais, présentait à la signature de Pie X quelques images pieuses. Le Saint-Père en remarqua une, sur laquelle était imprimée une prière eucharistique, revêtue déjà de l'Imprimatur. Il prit cette prière, la lut lentement, et de son propre mouvement, sans que Monseigneur le lui demandât, il écrivit de sa main même ces mots : "*300 dierum indulg. concedimus.*"

Voici cette prière :

"O Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, ici présent dans la
"sainte Eucharistie, humblement prosterné devant vous,
"je vous adore en union avec les fidèles de la terre et les
"saints du ciel; et pénétré de reconnaissance pour un si
"grand bienfait, je vous aime de tout mon cœur, ô Jésus,
"infiniment parfait et infiniment aimable.